

ODILE MEYLAN



Le retour des clients qui «fait tant de bien» aux restaurateurs

Vaud, page 5

DR



Bénédicte, notre dessinatrice, publie un recueil plein de malice

Culture, page 24

Inquiétudes autour de la consommation du sésame

Vaud, page 8

24 heures



Dimanche, Lise-Marie Morerod sera-t-elle désignée légende du sport suisse de ces 70 dernières années? La Vaudoise réagit à sa nomination.

KEYSTONE
Page 14

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Quand le «PCiste» nettoie le corps des morts du Covid

Coronavirus Des astreints de la PCi ont notamment pour mission de retourner des patients dans le coma ou de faire des toilettes mortuaires. Ils racontent «une expérience hors du commun».

Témoignage «Quand je rentrais à la maison, je gardais en tête le visage des malades, leur odeur et leurs sons. D'autant plus que l'ambiance est assez terrifiante», se souvient Jérôme Duc, ingénieur.

Interview Le lieutenant-colonel Yves Sigwalt commente cette opération sans précédent. «Nous devons donc être attentifs à la santé des astreints.»

Lire en page 3

Dans les cuisines du Réduit national



Fort de Chillon Ludique, didactique, interactif, drôle et émouvant: un nouveau musée revient sur ces entrailles secrètes inaugurées en 1941. Avec une scénographie imaginée par le concepteur de celle du Chaplin's World voisin. **Page 11** CHANTAL DERVEY

Technologie

L'alliance des EPF et du CICR pour améliorer l'aide humanitaire

Les écoles polytechniques fédérales (EPF) mettent leurs compétences au service de l'organisation genevoise. Avec pour objectif que la science et la technologie aident à relever les défis posés à l'aide humanitaire. Explications. **Page 4**

Aide financière

La Suisse peut faire mieux, estiment certains économistes

Sous la Coupole, on sent les mains crispées sur les cordons de la Bourse. Pourtant, le pays aurait largement les moyens d'améliorer l'aide aux secteurs touchés par la pandémie. **Page 15**

Lutte anti-Covid

Les cantons romands veulent être aidés pour leurs efforts

Pour avoir assumé des décisions difficiles depuis six semaines face à la deuxième vague, les cantons romands estiment qu'ils doivent bénéficier d'une aide fédérale supplémentaire. Une demande qui divise. **Page 19**

Vente aux enchères

L'aventure de la maison lausannoise Galartis prend fin

L'histoire de la société a duré neuf ans depuis l'ouverture d'un dépôt-vente à Crissier en 2010. Elle s'achève avec la vente de quelque 2000 lots par l'Office des poursuites et faillites. **Page 25**

PUBLICITÉ



Votre billet SMS offert pour aller faire vos achats de Noël auprès des commerçants lausannois!

Envoyez envoyt au 456

Offre valable sur les zones 11 & 12 Les samedis 5, 12 & 19 décembre de 09h à 12h

Conditions de l'offre sur t-l.ch

en partenariat avec LAUSANNE

lignes_de_vies



Musée à Veytaux

Le fort de Chillon veut séduire les visiteurs autant que Charlot

Ludique, didactique, interactif, parfois drôle et émouvant. L'ancien bunker s'ouvre au public dès samedi.

Karim Di Matteo Texte
Chantal Dervey Photos

Au vu de la thématique et du lieu, on aurait pu craindre une visite un peu terne. C'est tout le contraire. La patte de François Confino, star de la muséographie et à qui l'on doit le Chaplin's World de Corsier, fait mouche dans la nouvelle attraction qui propose, dès ce samedi, de découvrir les entrailles du fort de Chillon, situées dans la roche en face du château. Son nom officiel: «Fort de Chillon - l'histoire en direct». Son objectif: faire revivre le quotidien des milliers de soldats qui s'y sont succédé depuis sa construction en 1941 dans le contexte très secret du Réduit national.

Une salle «+18»

Dans les sept secteurs à découvrir, pour une quarantaine de points d'intérêt, les anciens pensionnaires des lieux revivent à travers des projections, tantôt réalistes, tantôt comiques, enregistrées en studio à Paris. Un gros accent a été mis sur l'interactivité et l'audiovisuel.

Dès l'entrée, des soldats virtuels escortent le visiteur jusqu'à l'accueil et au plan du site. C'est parti pour près de deux heures en prenant son temps, à 25 fr. l'entrée (adulte).

On s'amuse ainsi à prendre part à la préparation des rôtis par les victimes du jour harcelées par un chef suisse allemand, à une opération chirurgicale au couteau suisse (doublée d'une salle «+18» sur les blessures!), à une douche de décontamination ou à la toilette des recrues entonnant le *lyôba* du «Ranz des vaches». Une ode au «génie suisse», mais sans tomber dans le cliché facile. Les plus observateurs remarqueront quelques clin d'œil plus inconvenants.

Un peu plus loin, c'est la «Marche du général Guisan», interprétée par le brass band de l'armée, qui vous accompagne jusqu'à une salle de projection et un film de quelques minutes sur la stratégie du Réduit national. Éclairage et couleurs apportent la chaleur qui fait défaut à la matière brute. Tout en jouant sur cette matière première du lieu, Fran-



La chambre du commandant de compagnie avec une salle à manger dans la pièce voisine.



À l'heure de la toilette, les soldats entonnent «lyôba».

«Il faut toucher, se coucher dans un lit du dortoir, s'asseoir à table, etc.»

Luana Menoud-Baldi, directrice du musée

çois Confino a su les décliner de manière vivante et moderne.

Pierre Clément, propriétaire, en est littéralement ému aux larmes: «On nous avait dit que c'était impossible, mais nous l'avons fait quand même», explique-t-il. Neuf millions de francs ont été investis en plus des 100'000 fr. pour acquérir le fort en 2018, ouvrage qu'il louait depuis 2010. Le musée table sur quelque 70'000 visiteurs par an.

Réalité virtuelle

S'il n'a lui-même pas fait son école de recrues, Pierre Clément connaît son bébé par cœur à force d'écouter les spécialistes qui ont défilé pour concevoir le musée. Ce dernier a d'ailleurs une vocation



Le bunker abritait sa propre salle d'opération.

didactique. Les écrans tactiles sont nombreux, sans compter une salle de jeux avec réalité virtuelle et bornes quiz. «Le but sera aussi de travailler avec des écoles dans l'ère post-Covid», ajoute Luana Menoud-Baldi, la directrice. Les têtes blondes apprécieront le slogan du musée: «Please, touch». «Il faut toucher, insiste-t-elle, se coucher dans un lit du dortoir, s'asseoir à table, etc.» Même le canon et la mitrailleuse sont à manipuler.

Ici et là, des éléments privés des anciens pensionnaires ont été conservés dans le souci «de relier tout cela à des histoires personnelles», continue la directrice. Une photo avec ses enfants dans une chambre ou un bureau. Un

portrait de son cheval. L'interview du dernier commandant, Christian Welter. Plus encore: dans le centre de tir, quelque 400 fiches techniques des hommes qui ont vécu dans le fort les quinze dernières années d'exploitation sont accessibles, photos à l'appui. Certains s'y reconnaîtront.

Dernière surprise pour ceux qui pousseront jusqu'à la terrasse panoramique: une vue inédite sur le château de Chillon.

«Fort de Chillon - l'histoire en direct», dès le 12 déc, en face du château. Entrée: 25 fr. (adulte), 20 fr. (+64 ans), 17 fr. (tarif réduit), gratuit jusqu'à 5 ans. Du mer au dim, de 10 h à 18 h. www.fortdechillon.ch

Le déficit de Pully continue de se creuser

Budget communal
L'Exécutif prévoit un excédent de charges de 17 millions pour 2021. Coupable désigné: la péréquation cantonale.

La situation financière de Pully, déjà mauvaise, va encore se péjorer. Le budget 2021 prévoit un déficit de 16,7 millions de francs* (contre -11,6 millions attendus en 2020 et -10,7 millions en 2019).

La marge d'autofinancement devrait continuer de plonger (-12 millions, contre -2 millions en 2019). Corollaire: la dette devrait augmenter une fois encore pour atteindre 160 millions fin 2021.

Les autorités dénoncent de longue date le coupable de ce budget largement déficitaire: la participation de la Ville aux charges péréquatives cantonales, qui grèvent la bourse communale. Pully est la Commune vaudoise la plus contributrice dans cette péréquation (57 millions). Une fois lesdites factures payées, la Commission des finances relève qu'il ne reste à la Ville que 12,6 points d'impôt pour tourner (sur les 61 points perçus auprès du contribuable).

160

C'est, en millions, le montant de la dette prévue à la fin de l'année 2021, contre 115 millions en 2019.

Les Pulliérans ont refusé en septembre - cela n'arrange rien - une hausse du taux d'imposition. Et la Commune répète qu'il lui est difficilement possible de compresser encore davantage ses charges maîtrisables, sous peine de porter atteinte aux prestations à la population.

Révolte en marche

«Le système ne se satisfait pas de prendre aux riches pour donner aux pauvres; il transforme les riches en pauvres et les pauvres en riches», dénonce la Commission des finances. Et de donner cet exemple: après paiement de la péréquation et de la facture sociale, il reste à Pully 26 francs par habitant et par point d'impôt, contre 49 pour Renens.

Reste l'espoir, pour la Municipalité, de faire réviser le modèle de répartition du financement de la facture sociale. Elle a engagé un combat contre le Canton sur trois fronts: le dépôt d'un recours contre le décompte de cette facture, la décision de surseoir au paiement du quatrième acompte 2020 et le soutien à l'initiative «SOS Communes».

Marie Nicollier

*Soit environ 173 millions de charges pour 156 millions de revenus.

Le nouveau Collège d'Oron aura sa gare routière près du centre sportif

Transports

Le Conseil communal octroie 3 millions de francs bien qu'un élu questionne la place accordée aux voitures.

En février 2019, lorsqu'il avait débloqué 40 millions de francs pour la construction d'un nouveau collège à Oron-la-Ville, le Conseil communal avait demandé à sa Municipalité de traiter séparément les questions d'accessibilité du site.

L'Exécutif devait revenir avec un projet concret de réorganisation des transports scolaires et publics et il avait imaginé une gare routière à côté du centre sportif.

Le projet va de l'avant, puisque les élus viennent d'octroyer le crédit de 2,98 millions de francs nécessaire à son aménagement. La structure doit notamment permettre la création d'une nouvelle zone de dépôt et de prise en charge des élèves, de «supporter la desserte des quatre lignes régionales, ainsi

que les bus scolaires dédiés au nouveau collège», mais aussi de créer 31 places de parc et des places pour vélos.

Quid de la mobilité douce?

Si cette gare routière bénéficie d'une large adhésion, un point a tout de même fait réagir des élus Grindor (Groupement indépendant d'Oron): la construction d'un tel parking à voitures. Pour Florian Meyer, le nombre de places de stationnement est exagéré et il serait préférable de mettre entre parenthèses cette

partie pour ne réaliser que l'espace dédié aux bus.

Son amendement a été refusé. «Aujourd'hui nous avons 83 places de parc et nous allons en perdre environ 20 avec le terrassement. On ne peut pas se permettre de créer une nouvelle structure qui va attirer du monde en supprimant autant de places», répond le municipal Daniel Sonnay.

L'élu précise qu'il faut penser à l'accès au collège mais aussi au centre sportif attenant. «D'autant que les commerçants sont déjà inquiets d'un nombre de places en

baisse dans le centre. Nous ne voulons pas favoriser la voiture à tout prix, le projet s'intègre dans une réflexion globale.»

Philippe Demierre (Grindor) regrette pour sa part que «rien n'incite à la mobilité douce». Là encore, Daniel Sonnay explique que rien n'est simple. «Je comprends la réflexion, mais nous sommes dans un noeud urbain qui nous laisse peu de place. Le projet favorise tout de même l'utilisation des transports publics, nous avons fait en fonction de nos possibilités.»

Romarc Haddou

Santé

Soins à domicile et Covid

Depuis mars, les CMS vaudoises ont suivi plus de 1700 personnes infectées par le Covid-19. Actuellement, 277 clients sont diagnostiqués positifs ou en attente d'un résultat. Un chiffre stable par rapport à la semaine dernière, indique l'AVASAD. Le nombre de collaborateurs affectés par le Covid-19 est lui aussi toujours en baisse. **M.N.**